

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Commission mixte Gabon-Vatican : pour un nouvel envol de la coopération bilatérale

LES deux parties ont exprimé leur volonté d'asseoir leurs relations sur des bases plus solides et actuelles, dans un esprit constructif et de respect mutuel.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

DONNER un nouvel élan aux relations bilatérales. C'est tout le sens, en effet, des travaux de la Commission mixte Gabon-Vatican que la cheffe du gouvernement, Rose-Christiane Ossouka Raponda, a conjointement présidé hier, dans les locaux de la Primature, avec le secrétaire d'État du Saint-Siège, le cardinal Pietro Parolin. En présence, entre autres, du nonce apostolique, Mgr Javier Herrera Corona, et de l'ambassadeur de notre pays au Vatican, Éric Chesnel.

Se tenant au lendemain de l'audience que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a accordée, à la présidence de la République, à l'émissaire du souverain pontife, ces travaux revêtent une dimension toute particulière. Tant les deux parties, de manière concrète, ont réaffirmé leur fa-



Phase des travaux de la Commission mixte Gabon-Vatican.

rouche volonté à poursuivre, sur des bases plus solides, actuelles, dans un esprit constructif et un intérêt mutuellement bénéfique, leur aventure commune amorcée le 31 octobre 1967 avec l'établissement des relations diplomatiques. Et confortée solennel-

lement le 12 décembre 1997, à Libreville, par la signature de l'accord-cadre.

Ratifié par le Gabon le 31 décembre 1998 et par le Vatican le 2 juin 1999, cet accord-cadre pose les jalons de la dynamisation de la coopération bilatérale

en mettant un accent tout particulier sur l'éducation, la santé, la formation, l'assistance sociale et médicale. Autant de secteurs dans lesquels le Saint-Siège entend accompagner notre pays. C'est dire que vingt-cinq ans plus tard, au regard des perspectives

nouvelles qui s'offrent aux deux parties, cet accord-cadre ne saurait demeurer figé dans le temps. En tout état de cause, Rose-Christiane Ossouka Raponda a salué la volonté commune du Gabon et du Saint-Siège à donner un nouvel envol à leurs relations. Une ambition conjointement formulée, a-t-elle rappelé, par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et le pape François, le 28 avril dernier, lors de la visite officielle que le numéro un gabonais avait effectuée au Saint-Siège. Et au cours de laquelle il s'était également entretenu avec le secrétaire en charge des Relations avec les États, Mgr Paul-Richard Gallagher, et le secrétaire d'État du Vatican, le cardinal Pietro Parolin, précisément. Dans tous les cas, ce dernier, se félicitant de l'excellence des liens existant entre le Gabon et le Saint-Siège, a réaffirmé la volonté du Saint-Siège à consolider davantage les relations avec notre pays, "une terre de foi profondément catholique".

"Ma présence en terre gabonaise témoigne de la volonté du Vatican de poursuivre avec le Gabon, dans le dialogue et un esprit de respect mutuel, une collaboration dynamique, durable et fructueuse", a-t-il souligné. Non sans avoir rendu un vibrant hommage au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, "un véritable artisan au service du renforcement de la coopération entre le Gabon et le Saint-Siège".

Ceci dit, le séjour du cardinal Pietro Parolin dans notre pays s'achève aujourd'hui. C'est dimanche dernier qu'il a foulé le sol gabonais, dans le cadre des commémorations du 40e anniversaire de l'arrivée du pape Jean-Paul II au Gabon et le 25e anniversaire de la signature de l'accord-cadre entre le Gabon et le Saint-Siège.

Durant son séjour, il a été élevé au grade de Commandeur de l'Ordre de l'Étoile équatoriale par le chef de l'État et inauguré le Centre de santé catholique "Caritas".

Contrepoint

Le cardinal Pietro Parolin délivre un message d'amour et de paix

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

ACCLAME par les nombreux fidèles rassemblés en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, à Sainte Marie, hier soir, lors de la célébration eucharistique marquant son séjour en terre gabonaise, le cardinal Pietro Parolin a délivré un message d'amour et de paix. Pour le secrétaire d'État du Vatican, le Gabon est une fierté dans l'œuvre évangélique en Afrique. Une fierté riche de 175 années d'avènement du christianisme, ainsi que des souvenirs encore bien vivants, 40 ans après (17 février 1982) la visite de sa Sainteté le pape Jean-Paul II sur son sol, et de la signature, il y a 25



ans (12 décembre 1997), de l'accord-cadre avec le Saint-Siège. "L'Église au Gabon est appelée à servir Dieu et à adhérer à sa volonté (...) L'Église ne cherche pas de privilèges, mais plutôt un espace et des accords avec

l'État pour exercer librement, dans un respect mutuel total", a déclaré le cardinal. À l'image de la Sainte Vierge Marie, mère de Jésus-Christ, les chrétiens doivent une totale obéissance à Dieu en adhérant à son œuvre

et en devenant le sel de la terre et la lumière du monde.

L'effervescence chrétienne qui a caractérisé cette messe solennelle, en présence des membres du gouvernement dont la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, illustre la joie éprouvée par les fidèles de recevoir l'envoyé du Saint-Père, le pape François, et démontre la reconnaissance de la communauté à son endroit d'avoir contribué à l'avancement de l'œuvre évangélique au Gabon en donnant notamment son onction pour la création de circonscriptions ecclésiastiques au Gabon : le vicariat apostolique de Makokou dans l'Ogooué-Ivindo et le diocèse de Franceville dans le Haut-Ogooué.